

# L'art de savoir rebondir

**CINÉMA** Lucienne Lanaz, réalisatrice domiciliée à Grandval, présente son dernier film «GIANERICA» dans la région. Une œuvre qui a pourtant bien failli ne pas voir le jour.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Après avoir été présentée lors des Journées cinématographiques de Soleure, «GIANERICA», dernier film de la réalisatrice Lucienne Lanaz, sort dans les salles obscures de la région, à partir du 10 juin. L'habitante de Grandval a dû faire preuve de ténacité pour que cette œuvre puisse être diffusée.

«C'est un ami sculpteur, Vincenzo Baviera, qui m'a parlé de ce couple d'artistes de La Neuveville (réd: Gian (\*1924) et Erica (\*1930) Pedretti), en 2015», commente-t-elle. «Je les ai donc rencontrés, mais malheureusement, l'un de leurs cinq enfants était décédé peu de temps avant et Erica était comme absente. J'ai donc refusé de faire un film à ce moment-là.»



**Nous avons lu tous les écrits du couple pour en tirer des passages qui constituent le fil conducteur du film."**

LUCIENNE LANAZ  
CINÉASTE DE GRANDVAL

Deux ans plus tard, le même Vincenzo Baviera téléphone à Lucienne Lanaz pour lui dire

que le couple Pedretti va mieux et qu'il prépare certainement sa dernière exposition commune, dans les Grisons. La cinéaste rencontre alors à nouveau Gian et Erica et en tombe amoureuse. Leurs créations respectives, mais surtout le fait qu'ils aient réussi à se faufiler dans la vie en exerçant leur art tout en éduquant cinq enfants m'ont impressionnée.»

## Plan B

Ce documentaire poétique suit ainsi le couple pendant la préparation de leur exposition, entre leurs ateliers de La Neuveville et de Celerina, en Engadine. Il est agrémenté d'un riche matériel d'archives. «Lorsque je commence un film, j'attaque avec les choses faciles, le temps d'apprendre à connaître les protagonistes avant de procéder aux entretiens plus approfondis», explique Lucienne Lanaz.

Elle enregistre donc des séquences de leur quotidien, de leur déménagement de La Neuveville à Celerina, ou lors de promenades dans le val Bever, en Haute-Engadine. «Nous avons dû faire une demande spéciale pour aller en voiture dans ce site naturel normalement interdit aux véhicules», se souvient Lucienne



Erica et Gian Pedretti ont élevé cinq enfants tout en vivant parfois modestement de leur art. DR

Lanaz. Hélas, les deux artistes perdent un deuxième enfant vers la fin du tournage et ne veulent dès lors plus rien dire face à la caméra.

«J'étais dépitée», concède la cinéaste de Grandval. «J'ai alors

contacté mon amie dramaturge Bärbel Dalichow en lui disant que je ne savais pas quoi faire de mes morceaux de film. Nous avons relu tous les écrits du couple pour en sélectionner des passages, qui sont

racontés par deux speakers. C'était nécessaire pour donner davantage d'épaisseur à l'œuvre.» Ainsi, le contenu des œuvres littéraires des Pedretti est devenu le fil conducteur du documentaire.

Sobre et d'une grande sensibilité, l'œuvre cinématographique d'une durée de 55 minutes approche donc ce couple à travers leur art mais aussi leurs fragilités. Il nous confronte indirectement à la mort. «C'est une histoire un peu triste», constate la réalisatrice. «Mais l'on ressent que Gian et Erica recherchent la paix, chacun à sa manière», ajoute-t-elle.

Disponible avec sous-titrage en allemand, en français, en romanche, en italien, en anglais et en espagnol, GIANERICA est certainement le dernier film produit par Lucienne Lanaz. «Ma maison de production cinématographique indépendante Jura Films n'est pas inscrite au registre du commerce et depuis environ deux ans, la Confédération l'exige pour accorder des subventions. Je me contenterai donc de réaliser de mon côté les choses qui me tiennent à cœur», confie Lucienne Lanaz.

GIANERICA est à voir, en présence de la réalisatrice, Lucienne Lanaz, à Delémont, au cinéma la Grange: jeudi 10 juin, à 18h, et dimanche 13 juin, à 17h. Au Cinoche de Moutier: samedi 12 juin, à 17h30. A Tramelan, au Cinématographe: mardi 15 juin, à 20h. Puis à Porrentruy, au Cinéma Joie: dimanche 20 juin, à 17h.